

OFFICIALISATION DE LA REPRESENTATION PRIVEE DE SA PROPRIE VIE

Etude de cas: le dossier de cadres d'un professeur universitaire, 1950-1965

Septimiu Chelcea – University of Bucharest

The article presents a Romanian cultural figure, professor Ion Chelcea who majorly contributed in ethnographical and sociological researches, during the 19th century. The employees' files, in the way they were used in communist times, have been means to institutionalize someone's private life. Therefore, employees' files could be a new methodological approach and a way to contextualize professor Chelcea's life in the history of Romanian society. During communist times, until '70 employees' files consisted of: a document from the working institution about the number of employees, the data about the employee's education and origins, an autobiography, declarations and references, the references of the chief administrative, the personnel department evaluations. The author discusses all these parts of an employee's file, using professor Ion Chelcea as a case study.

J'écris l'histoire de mon père, le professeur Ion Chelcea (5. 02. 1902 – 9. 09. 1991), attablé sur la terrasse de ma maison de Boteni, dans le département de Argeş. C'est ici, dans cette maison à deux pièces et terrasse en terre battue au-dessus de la cave, comme il y en a tant dans la région de Muscel, qu'il est né et qu'il est mort. C'est à cette table que je l'ai quitté la dernière fois, fin août, pendant qu'il préparait un « petit travail », un article, une étude ou une note – je ne me souviens plus très bien. Le 8 septembre on a fêté « La Journée des fils du village ». Il a été invité d'honneur. On a marqué sa présence dans la ruelle du village dont il a souvent écrit et qu'il a toujours gardé en mémoire. Le lendemain, il a dit à l'une de ses soeurs qui habitait avec lui de prendre soin de la maison et... il est parti. Il avait 89 ans. Le « chroniqueur du village », Tion Ghinescu, lui aussi disparu à présent, lui a dédié un poème.

C'est mon tour maintenant... je suis le conseil de Spinoza : « Ne ridiculise pas, ne déplore pas et ne méprise pas mais efforce-toi sans cesse de comprendre les actions humaines ».

J'examine le « dossier de cadres » de mon père non pas pour mettre en évidence la personnalité de Ion Chelcea, ou faire l'éloge – éventuellement – de sa verticalité morale ou pour justifier son obéissance – telle qu'elle a été – mais pour attirer l'attention sur un type de document social dont on n'a pas encore remarqué la valeur pour la reconstitution de l'histoire récente, de la période communiste en Roumanie. Je suis surpris par le fait que les gens ne tentent pas de voir leur dossier de cadres ou ceux de leurs parents, que l'accès aux dossiers de personnel n'a pas été réglementé, comme on l'a fait pour les dossiers de la